**RESPECT**

Le mouvement social de 1936 avec la victoire du front populaire aux élections législatives qui rassemblaient 3 partis politique, avait apporté un énorme élan pour combattre, dans le cœur des ouvriers. Les premières grèves éclatent au HAVRE et s'étendent dans toute la FRANCE. LEON BLUM devient président, par les accords MATIGNON, on instaure 40 heures de travail par semaine, et 2 semaines de congés payés, c'est aussi la naissance des conventions collectives par une loi votée le 24 juin 1936. C'est une grande avancée sociale pour laquelle nous pouvons remercier nos anciens.

Malheureusement le bonheur ne durera que quelques années, car les Allemands envahissent les pays alentours, et arriveront en FRANCE. La guerre est déclarée, ils occupent ta capitale, depuis LONDRES le Général DE GAULLE lance un appel aux Français pour organiser la résistance, alors que les Italiens se rallient à l’ALLEMAGNE. Cette guerre atroce avec toutes ses horreurs durera jusqu'en 1945. Par trains entiers, des hommes, femmes, et enfants, seront envoyés dans des camps de concentrations, et, malheureusement, beaucoup n'en reviendront pas. Ma tante ayant été déportée, je lui avais écrit cette poésie :

SOMBRES SOUVENIRS.

*Malgré toutes les années, le bruit résonne encore, nombreuses cicatrices ne se sont refermées, depuis 70 ans, elles font souffrir mon corps, comment donc oublier, les injures, les tortures, les parents, les enfants, disparus à jamais, tous les cris déchirants au-delà des voitures, et ce bruit infernal des sirènes qui sifflaient. Dans ce monde irréel retrouverons nous la paix, afin que nos enfants ne connaissent jamais, des Dachau, des Auschwitz, Ravensbrück, et bien d’autres, sans chasser des mémoires ces horribles cachots.*

Enfin le 8 Mai 1945 le monde respire en entendant que la guerre en Europe est officiellement terminée. Les bonnes nouvelles comme la création de la sécurité sociale sont les bienvenues. Les années passent, la FRANCE est dans la misère, l'ABBE PIERRE lance un appel le ter Février 1954, car une femme est morte de froid .Tout le monde comprend qu'il faut retrousser ses manches et construire des logements, mais cela ne peut se faire qu'avec des moyens généreux, il lance un appel aux dons, et interpelle les dirigeants, malgré les constructions, le problème n'est toujours pas résolu.

En même temps, une autre tragédie est en train de se profiler... Elle emmènera notre jeunesse en ALGERIE pour 8 bonnes années, et certains n'en reviendrons pas. Que de désespoir pour nos parents qui ne s'en remettront jamais. Après 1962, arrivera enfin un espoir et des jours meilleurs se profileront. La jeunesse s'était remise au travail, et était contente de profiter des congés payés que leurs parents avaient eus tant de mal à obtenir !!! Certains partaient à la mer, qu'ils n'avaient jamais vue, d'autres se faisaient un plaisir de retourner à la campagne aider leurs parents aux vendanges, et profiter du grand air malgré les efforts demandés par le maître!

Je leur dédie cette poésie :

* les chevaux sont attelés,
* le tombereau attaché,
* les tonneaux bien amarrés,
* le brouillard n'est pas levé,
* mais tout le monde bien réveillé,
* aujourd'hui il faut finir,
* la parcelle de GRAND SIRE,
* il ne faut pas s’engourdir,
* on va prendre le raccourci,
* c'est pas la peine de courir !!!

Le fermier avait parlé, personne n'avait bronché, il était très respecté, même si on était gelés, les plaintes étaient refusées ! Et après un bon quart d’heure, dans la joie la bonne humeur, nous prenons les sécateurs, et entonnons tous en chœur, des chansons pour le hotteur. Le soleil qui est levé, nous a beaucoup réchauffé, le raisin est bien sucré, loin est notre déjeuner... Un vendangeur habitué, nous dit de nous dépêcher, le casse-croûte est arrivé, il faut vite en profiter, car le temps nous est compté. La matinée se termine, nous sommes au bout de la vigne, le fermier fait un grand signe, doucement et très timides, soulageons nos ventres vides. Le maître qui est installé, a commencé à manger, il faut donc le rattraper, et bien nous ravigoter, en attendant le goûter, quand il fermera son couteau, fini le temps de repos, c'est comme aux temps féodaux, nous ne sommes pas tous égaux, le roi ne fait pas de cadeaux ...

Après les vacances ou les vendanges pour certains, tout le monde est heureux de reprendre son travail et de retrouver les collègues sans penser à la réorganisation dans certains secteurs à cause de la robotisation. Le travail de nuit et en équipe est instauré et les ouvriers sont soumis à des cadences infernales, en même temps ils sont pris au piège et ne peuvent pas refuser cette organisation, car elle leur permet d'augmenter un peu leur salaire , et comme à l'époque les grandes enseignes avaient mis au point une offre qui s'appelait "crédit" dont tous les ouvriers pouvaient bénéficier moyennant la présentation de leur feuille de paye, beaucoup de personnes avaient profité de ce moyen de paiement pour faire construire ou se meubler, ce qui permettait de profiter plus vite de l'achat désiré.

La FRANCE a vu les maisons pousser comme des champignons pendant toute une époque que l'on a appelée " les trente glorieuses" malgré les longues journées et semaines d'environ 60 heures, les ménages travaillaient à leur maison pour ceux qui avaient construit, et les amis venaient prêter mains fortes si c'était nécessaire, après L’effort, le réconfort disaient nos parents , un petit gueuleton s'en suivait, dans une ambiance chaleureuse , et l'on se promettait d'aider quelqu'un d'autre la prochaine fois...

C'était le bon temps nous racontent nos anciens! Et maintenant que reste-t-il de cette solidarité ? Ils sont bien tristes de voir que tous les avantages acquis après des grèves et des luttes impitoyables, ne vont même pas profiter à leurs enfants et petits-enfants...

Ils ne peuvent même pas espérer aller se reposer dans une maison de retraite descente, à cause des revenus qui leurs sont attribués, par rapport au travail qu'ils ont accompli tout au long de leur vie !

Par contre, les entreprises font des bénéfices de plus en plus importants, les statistiques nous prouvent que les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres, mais les grands qui dirigent le monde ne veulent pas voir la misère, et préfèrent les paradis fiscaux, au moindre partage et nos dirigeants laissent faire, depuis plus de cinquante ans , l'argent est gaspillé, on ne peut pas construire d'écoles, pas de crèches, pas de maisons de retraite, ne parlons pas des hôpitaux, alors que l'argent coule à flots, et que tous les jours les informations nous annoncent une mise en examen de nos politiques de tous bords ...

Ceux-ci ont-ils conscience que la plupart de nos ainés ne peuvent plus se soigner, et qu'ils se laissent mourir à petits feux? A croire que cela fait partie de leurs souhaits, car ils savent que toutes ces personnes n'iront pas manifester vu leur grand âge, avec la fatigue du travail qui leur pèse sur leurs épaules !

A la place d'améliorer leur vie quotidienne et après nous avoir fait de très beaux discours, nos énarques ferment en grande partie les services publics ... quel dédain, pour des personnes qui ont servi à enrichir la France.

Nos ainés sont malheureux également de voir leurs enfants ou petits enfant au chômage alors que tant de choses restent à faire : nettoyage des forêts , réparation des trous de poules sur les routes, eux qui ont connus les cantonniers sont désespérés de voir qu'il faut une grosse machine pour accomplir ce travail, tandis que 2 hommes avec une pelle et une brouette pleine de bitume pourraient le faire, ce qui reviendrait sans doute moins cher ... que de souvenirs dans leurs têtes lorsqu'ils évoquent tous les travaux faits à la main, comme l'épluchage des haricots verts distribués dans des sacs que l'on allait chercher à l'usine.

Souvenirs : Combien de montagnes de haricots sur la table? Dans ma tête de gamine, c'était impressionnant, pour moi c'est un souvenir vraiment inoubliable ... c'était pour la bonne cause nous répondait Maman! Il fallait équeuter pendant de longues heures, des kilos d'haricots pour partir en vacances, car nos parents très humbles, mais avec un grand cœur, tenaient à nous inscrire, moi et ma petite sœur. Nous aurions préféré, gamines que nous étions, retrouver nos copines et jouer dans la cour, apprivoiser nos chiens, faire une partie de ballons ... Maman nous motivait en parlant du séjour ... Le Gois, les coquillages, la mer et Noirmoutier, trop contentes de partir, on redoublait d’efforts, les fayots défilaient dans nos mains par poignées, tout était calculé pour un nouveau record ! Et quand maman disait allez-vous dégourdir, et chercher la remorque pour aller à l’usine, nous partions vivement avec un grand soupir, retrouver toute la bande de copains et copines.

Nous allions tous ensemble livrer les haricots, et chacun à son tour montait dans la remorque, nous nous faisions plaisir à faire du rodéo, fallait se dépêcher, l'usine fermait ses portes! Et à notre arrivée le chef du personnel, vérifiait le travail, et nous félicitait, connaissant nos parents, nous citait en modèle, et nous recommandait de ne pas perdre les tickets.

Le séjour à la mer approchait à grands pas, Maman pouvait bientôt encaisser tous les bons, Noirmoutier et le gois, on s'y voyait déjà, nos parents étaient fiers de Jacquotte et Fanchon! Les temps ont bien changés, mais lorsque l'on voit toute la misère autour de nous, et tout ce que l'on a vécu, on se dit que bien des choses seraient à refaire pour que nos anciens soient respectés.

Et notre mémoire nous rappelle qu'après 1962, il semblait que les ouvriers travaillaient de bon cœur, pourtant il régnait un climat bizarre, car le changement de rythme avec les 3/8, fatiguait énormément, et malgré les bénéfices engendrés par le grand patronat, celui-ci ne prévoit pas d'augmenter les ouvriers, si bien que la colère gronde ...

Personne ne voit venir également une révolte de la part de la jeunesse étudiante, qui fera un mouvement généralisé dans toute la FRANCE que l'on ne peut oublier, car il sera le plus grand mouvement du XXème siècle, avec dans sa demande, l'abolition de la société de classe, les accords de Grenelle permettent au monde ouvrier d'obtenir que le SMIG passe à 600 Francs, (35 pour cent d'augmentation d'un seul coup) avec une quatrième semaine de congés payés ... C'est fabuleux !

Chez les étudiants, le mouvement ne faiblit pas, et le quartier latin subit de gros dégâts, entre les forces de l'ordre et la jeunesse de rudes bagarres se multiplies, les pavés sont décelés et servent de projectiles, PARIS est à feu et à sang, ce sera la nuit des barricades, un manque d'essence se fait sentir, beaucoup de départements ne sont pas ravitaillés, le 29 Mai le Général de GAULLE disparait, et après son retour il organise un référendum, en promettant de laisser le pouvoir si la contestation l'emporte. C'est ce qu'il arriva ...

Le monde a besoin de démocratie, les hippies arrivent et s'installent partout en FRANCE en ayant pour modèle l’AMERIQUE, ils rêvent d'un monde meilleur en luttant contre le capitalisme, et le pouvoir en place. Pendant ce temps un mouvement féministe occupe le pavé de la rue, Madame Simone VEIL défend leurs revendications en luttant pour leurs droits alors qu'elle se fait injurier par d'autres ministres, et en 1974, elle obtient la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (I.V.G.) qui est perçue comme une avancée historique. Elle mérite nos hommages et tout notre respect, comme tous nos ainés qui nous ont tant apporté, à qui je dédie ces quelques lignes poétiques pour terminer mon écrit ...

* Vous qui avez tant travaillé, vous qui êtes très fatigués,
* Vous qui avez connu la guerre, vous ne pouvez-vous satisfaire,
* de ce monde qui nous entoure, et qui oublie votre bravoure,
* Votre courage dans vos labeurs, où vous mettiez tout votre cœur,
* Vous étiez fiers de votre travail, que vous aimiez même sans médaille,
* Vous êtes vraiment découragés,
* Vous qui étiez tant exploités, devant cette jeunesse au chômage,
* Vous méritez tous nos hommages, ainsi que notre profond respect.

--------------------

Jacqueline Habert

41 Cellettes

Janv. 2018

3eme Prix